

C'est un projet en suspens, en voie de réalisation qui m'a fait vivre des instants de pur bonheur et il y en a encore puisque la réalisation est en vue, il n'y a que le temps qui n'est pas encore déterminé. Ce facteur n'entache aucunement le plaisir de cette réalisation. Tout a commencé par un échange de fax, en janvier et très vite l'idée d'exposer, de montrer, tout en déroulant la magie de l'échange. Cette correspondance s'est dessinée entre un matin (11 janvier) et un soir (30 juillet), en 1997. Parce que ça va vite, c'est autre. Il y a la main, la plume, la griffe, le trait et aussi le tac au tac. Plus de pli, de collage, de transport, non. Plus de timbre, de facteur, de boîte, de clé... et l'original reste chez soi, si hésitation il y a, elle vient après, quand c'est parti et c'est parti-arrivé. Y'a plus qu'à... se reconfier à l'intime de l'autre. Cette trace, presque à soi, mais partagée si vite et vivifiée par un retour parfois immédiat ou presque, mais par plume et griffe. Quel risque neuf dans ces fax à fax vifs. Ni voix, ni ton, pas d'oreilles, pas de regards, non plus de face à face. Intime, in time, en direct. L'outil co-créateur du message. Oui, vous regarderez, puisque loin de l'effacer, ils s'imprimeront et s'exposeront, vous verrez notre tentative, notre temps hâtif, à toi, à moi, à la vie, à l'envie. Faut-il vraiment savoir pourquoi l'eau est transparente ? ou se laisser aller à l'amour originel ?